

§ III- NOTES D'ETUDES

3- SERMONS, N° 138

EUCCHARISTIE.

ADORATION PERPETUELLE.

+

Cadillac 1865Oraison des 40 heures.

EUCCHARISTIE.

IV.

Adoration perpétuelle.

2.

Le soir. (a)

Pourquoi sous les apparences du pain et du vin?

2?

(Manducation de l'homme par Dieu.)

" Nec tu me mutabis
in te, sed tu mutaberis
in me. "

S. Augustin.
Confessions. 7. et 14.

Vos autem estis Corpus
Christi et membra de mem-
bro.

I. Cor. 12, 27.

Unum corpus multi su-
mus.

I. Cor. 10, 17.

(a: Note marginale :)

Le matin .

Communio spirituelle

Réponse à l'objection... Anciens Justes... Patriarches
du désert. Baptême de désir...



Dieu est à des distances incommensurables au dessus de l'homme; un abîme les sépare et cependant, chose étrange! ils sont faits, passez-moi l'expression, l'un pour l'autre. L'un a créé de rien toutes choses, l'autre a été créé de rien; l'un de lui-même est tout, et l'autre rien - et cependant ils s'appellent et se demandent l'un l'autre. (a) Et tandis que nous, nous avons nécessairement besoin de lui pour être heureux, et cependant nous l'oublions, lui n'a aucun besoin de nous, et cependant il nous désire, il ne cesse de nous tendre les bras de son amour. (b)

Il nous aime, et c'est pourquoi en même temps qu'il se donne à nous en nourriture, il veut aussi nous incorporer à lui (c) et l'un et l'autre il le fait par l'Eucharistie - Par l'Eucharistie nous nous nourrissons de Dieu et Dieu nous incorpore à lui.

L'Eucharistie est la double manducation de de Dieu par l'homme et de l'homme par Dieu; je vous l'ai montré l'autre soir sous le premier regard; il me reste à vous achever ma pensée et vous le montrer sous le deuxième : - L'Eucharistie est la manducation de l'homme par Dieu.

(a: Première rédaction :) ...et de même que Dieu nous a faits pour que nous le possédions un jour, de même il nous a faits pour nous posséder aussi. Il nous veut comme nous le voulons, avec cette différence toutefois que ce qui chez nous est une nécessité de notre indigence, chez lui n'est qu'une aspiration de son amour.

(b: Note marginale :) I.

Dire combien le Père aime à réunir ses enfants près de lui

Comment Dieu le fait dans la Sainte Trinité

Péror.

(b: Première rédaction :) Dire combien on est avide de s'allier à quelque famille honorable.

Pourquoi donc /de/ cette indifférence de s'allier à Dieu?...

Et combien nous devons nous respecter nous-mêmes.

(c: Première rédaction en partie barrée :) ...et tout cela il l'opère encore par son Eucharistie.



Et ne vous laissez pas arrêter par ce qu'une telle expression peut avoir de choquant à vos oreilles et votre imagination. Sursum corda! Elevez vos coeurs. Nous ne sommes plus dans les sphères inférieures. Tout ici est grand et immatériel comme Dieu. Ne vous arrêtez pas à l'écorce, pénétrez au fruit, ne vous arrêtez pas à la lettre, pénétrez à l'esprit. Car la lettre tue, c'est l'esprit qui vivifie - et tout ce qui touche /de/ l'Eucharistie est esprit et vie, a dit le Sauveur - omnia spiritus et vita sunt. (a)

L'Eucharistie est la manducation de l'homme par Dieu, de là résulte cette double et grande vérité que nous allons successivement étudier : L'incorporation de l'homme à Dieu - et (b) par suite l'étroite union des hommes entre eux. C'est en deux mots tout ce que nous a dit notre texte : Vous êtes le corps du Christ, disait S. Paul, et membres les uns des autres, Vos autem estis corpus Christi et membra de membro.

O Dieu de l'Eucharistie, parlez-nous au coeur, tandis que nous allons nous entretenir de vous, Jésus, fils de Marie.

Ave Maria. (c)

(a: Première rédaction :) (Grand Dieu caché sous ces peuvres apparences, Dieu d'amour qui avez tant fait pour nous, je vous en prie, ne vous laissez pas de nous combler de bienfaits, éclairez-nous tous de vos lumières en un sujet aussi relevé, éclairez-nous tous de vos lumières, eux pour avoir l'intelligence de ces grandes choses, moi pour les leur communiquer, surtout faites qu'en éclairant nos intelligences, nos coeurs aussi soient réchauffés et vous rendent amour pour amour enfin. Nous vous demandons ces grâces, par celle de toutes vos créatures qui vous a le mieux connu et le plus aimé, la Vierge, votre Mère.)

Ave Maria

(b: Première rédaction en partie barrée :) ..l'association, plus que cela, l'incorporation de l'homme à l'homme.

(b: Variante :) ...et par suite les liens étroits qui unissent entre eux tous les hommes.

(c: Note marginale :) I. Dieu a désiré de s'unir les hommes indéfiniment. II. Il l'a réalisé par la Sainte Eucharistie.

(Voir l'Evangile de grâce. 3^e série, 1^{er} sermon, p. 1)

(a) le mot "a" n'existe pas dans le texte.



Commençons, et pour plus de clarté bornons-nous pour ce soir à la première idée.

I.

Et d'abord, pour mieux comprendre ce que nous avons à dire jetons un coup d'oeil sur le prototype éternel de toutes choses, sur Dieu. Nous ne pouvons ni le voir, ni le comprendre mais la Foi nous a révélé sur lui bien des mystères que nos yeux ni notre raison ne pouvaient découvrir. Nous savons ce qui se passe en Dieu :

Dieu de toute éternité engendre son Verbe, et le Verbe de toute éternité se communique au Père, et de cette double et mutuelle communication procède l'Amour, l'Esprit-Saint qui lui-même se retourne et s'épanche en tous deux.

Et cela ne s'est point fait une fois pour toutes; cela se fait incessamment, sans interruption, sans succession même, cela est et sera ainsi toute l'éternité. Toujours et de toute éternité le Père engendre le Verbe, et le Verbe reflète le Père, et l'Amour qui procède de tous deux retourne à tous deux. Comme serait un même rayon de lumière éternellement émis et éternellement répercuté par trois miroirs obliques, se regardant tous trois.

C'est là, la première et la plus parfaite des communions. C'est la communion divine. Elle fut, est et sera éternellement. C'est Dieu produisant et s'incorporant éternellement les personnes divines et l'incorporation est si parfaite que tous trois parfaitement distincts dans leur personnalité, ne font cependant, absolument et rigoureusement parlant, qu'une seule et même substance, un seul et même Dieu.

Où veux-je en venir?

C'est que Dieu est toujours le même et que dès lors, ce qu'il a fait et fait encore incessamment dans la Divinité, il a dû le faire aussi dans l'humanité, après avoir produit l'homme il a dû chercher à l'attirer vers lui et à se l'incorporer afin que, "la poussière rentrât dans la terre d'où elle avait été tirée, dit l'Ecclésiaste, et que l'esprit retournât à Dieu qui l'avait donné. (Eccl. 12,7.) Mais que dis-je, l'homme? - je devais dire la création tout entière car

(a) le mot "à" n'existe pas dans le texte.



venant de Dieu il était juste qu'elle retournât à Dieu, quia... a Deo exivit et ad Deum vadit (Joan. 13,3.) car "vous aimez toutes choses, Seigneur, et vous n'êtes indifférent à rien de ce que vous avez fait : elles ne vous sont pas indifférentes puisque vous les avez créées. - vous prenez soin de toutes, parce qu'elles sont vos oeuvres, Seigneur; vous aimez toutes les âmes, tout ce qui a vie, tout ce qui est." Ex. Sap. 11, 25.27.

La fable raconte de Saturne qu'il engendra beaucoup d'enfants et qu'à peine nés il les attirait à lui pour les dévorer.

Etait-ce là quelques restes des traditions primitives, derniers échos perdus des révélations de Dieu dans l'Eden? était-ce sous une forme grossière et dégénérée l'expression même de la grande vérité que j'entreprends de vous exposer aujourd'hui (et qui est, sachez-le bien, le centre même et le foyer vivant de tout le catholicisme) ? On l'a dit, j'ai quelque peine à l'admettre. Quoi qu'il en soit, ce récit de la fable, tout étrange qu'il paraisse, serait un symbole assez expressif de l'Eucharistie, telle que nous l'envisageons aujourd'hui, si Saturne eût fait par un excès d'amour ce qu'il faisait par jalousie et par cruauté.

Oui, Dieu après avoir engendré hors de lui les créatures a voulu se les rattacher toutes et, si j'ose dire, se les incorporer toutes. Et comment l'a-t-il fait? par la Communion Eucharistique. -

Ecoutez-moi bien et suivez attentivement le fil de mes idées. C'est un sujet relevé, mais non pas cependant au dessus de vos intelligences, ni indifférent à vos coeurs. Pour arriver à cette grande oeuvre Dieu a voulu passer par trois degrés : L'homme, Jésus-Christ. L'Eucharistie.

1° Ecoutez : Nous sommes aux premiers jours du monde.^(a) Au commencement, dit l'Auteur sacré, Dieu créa le Ciel et la Terre, c'est à dire, comme l'expliquent les interprètes : la création immatérielle (Les Anges) et après les Anges, la création matérielle^(b). La voilà qui vient de sortir toute rayonnante de jeunesse et de vie, des mains de son Créateur. Elle s'élance et se balance dans l'espace sous la forme d'astres étincelants ou d'obscurcs planètes, elle s'enfonce dans les

(a: Première rédaction :) LA création matérielle ...

(b) dans le texte "immatérielle".



abîmes de la terre en couche de pierres ou de minerais, elle jaillit du sol avec les fleuves et les fontaines; ici elle tapisse de fleurs nos prairies et nos bois; elle abrite nos champs de son ombre ou les enrichit de ses moissons; là elle peuple la terre et les mers, les airs et les forêts d'une myriade d'insectes et d'animaux indéfiniment variés depuis le ciron microscopique jusqu'au mastodonte géant. Telle fut l'oeuvre des premiers jours, et Dieu trouva que tout cela était bien.

Et cependant il manque un être encore à cette création pourtant si admirable déjà; il manque un roi sous ce dôme royal, pour cet autel et dans ce temple de l'univers il fallait un pontife, quel sera-t-il?

Tous ces mondes, ô mon Dieu, sont l'oeuvre de vos doigts, et du doigt vous les soutenez encore. Ils cesseraient d'être à l'instant si vous ne les souteniez. Vous les avez produits et les produisez encore incessamment hors de vous, comme en vous les Personnes Divines, mais vont-ils demeurer éternellement séparés de vous? n'allez-vous pas les rappeler en vous, afin de les consommer eux aussi en vous et par vous dans l'unité?... Mais quels points de contact peuvent se trouver entre les ténèbres et la lumière, entre la créature stupide et sans raison et l'Être essentiellement immatériel, Raison suprême de toutes choses?

C'est alors, Mes Frères, que Dieu créa l'homme, être mixte, intermédiaire, lien des deux mondes, du monde des corps et du monde des esprits; l'homme, être merveilleux, Pontife et Roi de l'Univers (a) semblable aux Anges par son âme, résumant en son corps (selon les déclarations de la science) les trois règnes de la nature; et se les incorporant de nouveau chaque jour par la manducation, consommant ainsi dans une très simple unité la multiplicité de toutes les autres créatures, intelligentes ou non, ce qui lui a valu le nom de petit monde, ou de microcosme, comme disaient les Anciens.

2° Mais ce n'était là qu'un pas vers une unité plus sublime encore.

Quand un orfèvre veut unir étroitement entre eux deux métaux de natures inégales et incompatibles,

(a: Première rédaction barrée :) ...résumant et consommant en lui dans une très simple et très parfaite unité, suivant les déclarations de la Science,....



il en prend un troisième moins parfait que le premier, plus parfait que le second et par là capable d'être associé à tous deux, et l'union voulue est réalisée.

Image grossière de ce que Dieu a accompli dans le monde.

Il s'agissait de s'unir à lui toute créature. Il ne pouvait s'unir directement, immédiatement à la création matérielle - Sa sagesse s'y refusait. Qu'a-t-il fait?

Il eût pu s'unir, il est vrai, à la nature angélique, mais entre les Anges et la Création matérielle il restait encore un abîme - L'homme par sa double nature corporelle et spirituelle - L'homme est le pont jeté sur cet abîme; et désormais en s'unissant à l'homme, Dieu va attirer à lui et se rattacher tous les mondes créés.

Ce fut là, Mes Frères, la grande oeuvre de l'Incarnation.

Vous allez m'objecter peut être que le but de l'Incarnation n'est pas celui-là, que si le verbe de Dieu s'est fait chair c'est afin de racheter les hommes et de réparer la faute originelle - Oui, cela est bien vrai, et c'est dans ce but qu'en revêtant notre chair il a pris une chair passible et mortelle, au lieu d'un corps immortel et glorieux comme celui qu'il a aujourd'hui dans le Ciel. Tout cela est exact, et cependant ce ne fut là, si j'ose le dire, qu'un plan secondaire et presque accidentel. Le grand but, le but éternel et primordial de l'Incarnation fut de rattacher à Dieu la nature humaine et par elle toute la création, et de fonder ainsi toute créature dans la grande unité des trois Personnes divines, sans rien confondre cependant et sans porter atteinte à aucune individualité. C'est ce que nous marquait le Sauveur lui-même au moment de se séparer de nous pour remonter au lieu d'où il était descendu : "Je les envoie dans le monde, moi, comme vous-même vous m'avez envoyé... pour que tous soient un, comme vous Père êtes en moi et moi en vous, qu'ainsi eux aussi soient un en nous;... moi en eux, et toi en moi; afin qu'ils soient consommés en un - et que le monde apprenne ainsi comment tu m'as envoyé, et comment tu les as aimés, ainsi que tu m'aimais moi-même." (Joan. 17, 18.21.23.)

L'Incarnation n'est donc et ne peut pas être seulement une dépendance de la chute originelle; elle



lui est évidemment antérieure dans le plan divin. Si l'homme n'eût pas failli, le Verbe de Dieu n'eût pas laissé pour cela que de prendre notre chair, mais une chair impassible et immortelle alors. Telle est du moins la doctrine fort probable et fort respectable, acceptée de l'Eglise sans être obligée, et professée de temps immémorial, par nombre d'éminents théologiens et docteurs. Il paraît bien d'ailleurs que cette doctrine se trouve assez nettement confirmée et consacrée de la grande autorité de S. Paul. Voici ce qu'il nous enseigne dans son Epître aux Ephésiens :

Après avoir rendu grâces à Dieu de l'éminent privilège accordé dans l'Incarnation de J.C. à la nature humaine, de la Rédemption et de la Rémission des péchés qui en ont été les suites, il ajoute que tout cela s'est accompli pour nous faire connaître le grand mystère de son amour. "ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suae..." Eph. 1,9. Et quelle est donc cette grande oeuvre projetée ainsi par son amour? — Ecoutez ; Mes Frères : — "In dispensatione plenitudinis temporum instaurare omnia in Christo; quae in coelis et quae in terra sunt, in ipso." Eph. 1,10. C'est à dire quand la plénitude des temps serait venue, selon que l'avait réglé sa sagesse, voici le plan de Dieu; c'est alors d'amener et de fondre en lui toutes choses par l'intermédiaire du Christ, toutes choses, tout ce qui est dans le Ciel (c'est à dire les Anges) et ce qui est sur la terre (c'est à dire les hommes et les créatures inférieures - tout ce qui est au ciel et sur la terre) - est-ce assez clair? quae in coelis et quae in terra sunt; instaurare omnia in Christo - in ipso.

Instaurare. Comprenez bien ceci, Mes Frères. L'Apôtre dit instaurare et non restaurare, amener et non ramener, nous faisant clairement entendre, à mon avis, que ce dessein de fusion universelle, ce projet d'unir toutes choses en Dieu par le Christ est antérieur à celui de notre Restauration.

Voilà donc, Mes Frères, toute la création matérielle et immatérielle, toutes ramenées à une seule qui les contient et les résume toutes deux : l'homme et l'humanité elle-même ramenée et réunie à la divinité en une personnalité qui les résume toutes deux, qui dans la très simple unité de sa personne possède à la fois les deux natures divine et humaine. C'est N.S.J.C.

C'est le second degré, le second échelon, si je puis dire ainsi, par lequel la création a commencé son ascension vers Dieu.



3° Mais pour cette grande incorporation des êtres en Dieu il restait encore à Dieu un pas à faire, un abîme à franchir. Ce n'était point assez à l'amour que Dieu nous portait et à la grande harmonie du plan divin, que Dieu se fût une fois uni à la nature humaine, que le Verbe se fût associé et identifié un corps et une âme... Ecoutez! voici qui dépasse infiniment toutes les conceptions humaines. Quand une fois Dieu a lâché les rênes à son amour qui donc pourrait l'arrêter, ou poser une digue à ce torrent impétueux, fixer des limites à ses hardiesses? - Si grand et si inconcevable que soit ce qu'il a déjà fait, il fera davantage encore... Après s'être uni à un corps et à une âme d'homme il rêvera, il désirera, il brûlera de s'unir l'une après l'autre à toutes les âmes et à tous les corps humains; il désirera de s'incorporer et de s'identifier successivement ou simultanément tous les hommes. Et parce que Dieu ne veut jamais en vain et que pour lui vouloir c'est faire, c'est avoir... il inventera l'Eucharistie!.. (a)

"Chantez des louanges au Seigneur, s'écrit le Prophète, et célébrez son saint Nom. Publiez parmi les peuples ses (admirables) inventions. Notas facite in populis adinventiones ejus.- Chantez des cantiques au Seigneur car il a agi magnifiquement.- Annoncez cela par toute la terre." (Is. 12,4) Et ces inventions que chante le Prophète, les voici, il le disait au verset précédent : *Haurietis aquas in gaudio de fontibus Salvatoris.* Vous irez puiser avec joie aux sources du Sauveur, disait-il.- Il parlait de l'Eucharistie. (b)

(a: Note marginale au crayon, en partie illisible :)

humanité des positivistes - Corps sans tête.- citer ce qu'ils citent de S. Paul.

D'autres nient Dieu, Adam, J.C. et ils nous disent tous les hommes frères - Contemporain - Credo de l'athée.

Rom..... - Guerre des esclaves - Corps et membres.

Sacrement de l'unité - Voir méditations sur l'Eucharistie. adinventiones plusieurs graines - épi ...

(b: Notes marginales :) *Memoriam fecit Dominus mirabilium suorum, escam dedit timentibus se.*

avec l'âme et dans le corps et —



L'Eucharistie, c'est le dernier degré de l'union de Dieu avec les hommes. Après cette communion il n'y a plus rien que l'union du Ciel, la Communion éternelle. Par elle Dieu nous unit, nous incorpore à lui, disons le mot il nous mange, c'est à dire qu'il nous fait siens, et vivant de sa propre substance, de sa propre vie, comme le pain que nous mangeons s'identifie à nous par la manducation et devient par elle une parcelle, une molécule vivante de nous-mêmes. Il semble que ce soit nous qui mangeons et nous incorporons le corps du Sauveur, mais non c'est bien plutôt le Sauveur qui nous incorpore à lui. "Ce n'est pas toi qui me changeras en toi, disait le Seigneur à S. Augustin, c'est toi qui seras changé en moi." "Non tu me mutabis in te, sed tu mutaberis in me." C'est du reste une loi commune à tous, que lorsque deux être s'unissent c'est le plus fort et le plus parfait qui s'identifie le second. Quand l'eau est mêlée au vin et l'argent allié à l'or, ils perdent l'un et l'autre leur couleur et leur nom; le vin et l'or seuls demeurent. De même quand l'homme et la femme s'unissent, la femme perd son nom elle aussi pour s'identifier pour ainsi dire à son époux et ne plus faire qu'un avec lui.

Toute proportion gardée il en est ainsi de nous et de N.S.J.C. dans la Sainte Communion. "Je vis ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, s'écrie S. Paul, c'est J.C. qui vit en moi." Et ainsi nous devenons réellement le corps du Christ. Vos autem estis corpus Christi. (a)

Au Ciel les Anges et les Elus communient incessamment à Dieu par J.C. sans voiles et sans intermédiaires. Ce pain des Anges, le même, nous est donné dès cette vie, à la sainte table, mais sous les voiles du Sacrement. Par lui, par la Sainte Eucharistie nous entrons corps et âme en communication directe et immédiate avec le corps et l'âme du Sauveur. C'est ce que nous marque très explicitement l'Apôtre : "Par ce calice béni que nous consacrons, n'entrons-nous pas vraiment, nous dit-il, en communication du sang de J.C. et par le pain que nous rompons ne participons-nous pas véritablement au corps du Sauveur?" (1. Cor. 10, 16) Oui, par la Sainte Communion Il se donne à nous, il se communique à nous. Nous sommes en lui et lui en nous "comme le levain est dans la pâte et la pâte dans le levain." dit quelque part S. Cyrille d'Alexandrie, comme le corps

(a) Les deux paragraphes suivants ont été barrés postérieurement.



est dans l'âme et l'âme est dans le corps, pourrions-nous dire encore. Nous ne faisons plus avec le Sauveur qu'un cœur et qu'une âme et qu'un corps - Vos estis corpus Christi - Il devient notre tête et nous devenons ses membres. Comprenez bien cette doctrine, Mes Frères, et loin de vous toute image terrestre. Je vous l'ai dit, tout en ces paroles est esprit et vie.

Nous sommes de son corps et les membres de son corps car par la Grâce que nous donnent les Sacrements et plus que tous l'Eucharistie, le même Esprit, l'Esprit Saint qui procède de lui se répand en chacun de nous et nous vivifie. Ce qui fait l'unité du corps humain ce n'est pas la juxtaposition des membres ni les ligaments qui les rattachent l'un à l'autre, c'est que la même vie circule en eux, c'est que le même esprit les soulève et les ment. Il en est ainsi de nous - nous recevons à la sainte table communication de la vie même de J.C., et son esprit nous y est donné - Et nous sommes ainsi, littéralement si j'ose le dire, le corps du Christ - Vos estis corpus Christi.

Et ainsi par la Sainte Eucharistie se réalise et se réalisera chaque jour jusqu'à la consommation des siècles ce grand et incompréhensible et inconcevable dessein de Dieu de s'identifier toutes choses par le Christ - instaurare omnia in Christo - in ipso.

Je n'aurais pas d'autres preuves de la divinité de ce Sacrement que je n'en voudrais pas d'autre. Celle-là me suffirait. Non, si Dieu lui-même ne l'eût inventé comme parlent les Prophètes, et institué, nul homme au monde n'aurait eu la prétention, ni seulement la pensée de vouloir tenter une pareille extravagance, et s'il l'eût tentée évidemment son entreprise serait tombée sous l'indignation et le ridicule. Comment donc, si Dieu lui-même ne l'eût établie, et qui donc eût pu l'établir et la faire adopter dans toute l'Eglise, sans protestations ni récriminations - car tout le monde y croyait quand le Protestantisme a paru." (a)

(a: Note marginale :) Péroration

Un verre d'eau froide

J'ai eu faim et vous ne m'avez pas donné à

manger

Jésus au puits de Jacob - Esuriit - Da mihi

bibere

Sur la Croix : Sitio

